

ÉNERGIE SAGUENAY
PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE
LIQUÉFACTION
DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE
Commentaire
présenté au Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement

par
Catherine Fernandez
22 oct. 2020

Respect à la nature, notre maison

Je suis contre le projet GNL

Je suis pour la protection du Fjord du Saguenay

Les humains entre dans une nouvelle ère qui nous appelle à revenir dans notre système: un éco-système La Terre-Mère. Nous faisons partie de cet écosystème mais avons coupé les liens avec la nature, son milieu et son rythme et voyez où nous nous en allons! Je souhaite que le Québec soit sensible et ouvert à ces changements et même que nous soyons à l'avant-garde en matière d'écologie, d'une "économie humaine et en lien avec le bien-être de toutes et tous et en accord avec avec notre environnement".

Le Fjord du Saguenay

Le Fjord du Saguenay, est un joyau québécois et comme tel il est essentiel de le protéger. "Le Fjord du Saguenay a été creusé presque à la limite de la calotte glaciaire continentale. Il a aussi la caractéristique, très rare, d'être un fjord intracontinental. Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, trois unités géomorphologiques s'étagent sur le bord du plateau laurentien. Le lac Saint-Jean (voir Lac Saint-Jean) occupe une cuvette dont le fond est à 98 m d'altitude. Le môle de Kénogami est un verrou fracturé d'une soixantaine de kilomètres de longueur. Les eaux du lac s'y fraient un chemin difficile vers Chicoutimi, située 90 m plus bas. Enfin, le fjord conduit à l'estuaire du Saint-Laurent (voir Fleuve Saint-Laurent). Cet ensemble est délimité par un réseau de failles et des escarpements bien visibles dans le paysage. Le fjord est situé presque au centre d'un fossé d'effondrement, large de 50 km sur le rebord du Bouclier canadien, ce qui laisse supposer qu'il a une origine tectonique (voir Tectonique des plaques), car il se trouve dans une zone de roches fracturées, donc moins résistantes à l'érosion. Son tracé actuel est en effet attribuable à l'érosion glaciaire.....C'est pourquoi il demeure toujours un seuil de roche en place à l'embouchure des fjords - c'est le cas du Saguenay - et ce seuil joue même un rôle dans la biologie marine du fjord car il emprisonne, en amont, des eaux froides qui conviennent à la faune marine en profondeur. L'entrée de l'estuaire du Saint-Laurent était déjà libre de glace il y a 13 000 ans. C'est par le couloir du fjord que les eaux de l'Atlantique vont envahir les Basses terres du lac Saint-Jean et créer la mer de Laflamme, tributaire de la mer de Champlain (voir Mer Champlain) qui aura des effets identiques dans cette région: dépôts de strates argileuses propres à l'agriculture."1

L'acceptabilité sociale

Il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec.

Une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures et plus

De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 127 universitaires, 150 scientifiques ont été publiées;

250 médecins et professionnel·les de la santé se sont prononcé·es contre le projet;

de nombreux groupes communautaires, écologistes, des autochtones ainsi que des associations étudiantes sont mobilisé·es sur le terrain contre le projet.

Les québécoises et québécois souhaitent vivre en santé et pour cela protéger notre environnement est la réponse.

Les méga-projets sont coûteux et enrichissent les compagnies, détruisent l'environnement et nous laisse à nous les québécoises et québécois à payer pour nettoyer!

Un projet incompatible avec le contexte de crise climatique

Nous y sommes et c'est à nous que l'histoire va regarder comment nous avons gérer cette crise.

Par ailleurs, l'écologiste Philippe Dumont, président de l'organisme Boréalisation, pense que GNL Québec affirme des demi-vérités en présentant le gaz naturel comme une énergie de transition, moins néfaste que le pétrole.

« Si on analyse le cycle de vie du gaz de schiste, on a un impact sur le climat qui est comparable à celle du charbon, explique-t-il. Loin d'être une énergie d'avenir, le gaz naturel, le gaz de schiste, a beaucoup en commun du point de vue environnemental avec le 19e siècle. »

Il ne comprend pas que les politiciens puissent appuyer un tel projet alors que le monde se tourne vers les énergies vertes comme l'hydro-électricité.²

- À lui seul, ce projet génèrerait des émissions de l'ordre de 50 mégatonnes de GES/an (de l'extraction jusqu'à la combustion), soit l'équivalent d'environ 10 millions de voitures supplémentaires par an sur nos routes (d'ailleurs, 150 scientifiques exigent que le projet soit rejeté)³

1- l'encyclopédie canadienne

2- D'après le reportage de Véronique Dubé. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1014576/opposition-projet-gnl-quebec-grande-anse-saguenay>

3- Extraction dans l'Ouest : 7 millions; transport au Québec : 163 000; liquéfaction 420 000; fuites(émanation fugitive) : au minimum 8,78 millions, jusqu'à possiblement 35 millions; consommation du gaz ;30 millions; autre 141 000; un total qui se situe entre 46 et 72 Mt (donc dans l'ordre de 50 Mt de CO2 par an). Source : <https://coalitionfjord.com/2020/01/10/gnl-gazoduq>